



Apelidos e nome da persoa candidata:

TÂCHE 1

(..... /5)

La mise en œuvre d'une activité de production exige de solides compétences professionnelles et des fonds propres importants. Sur Internet vous trouvez différents conseils pour vous lancer dans cette aventure.

Lisez les textes ci-dessous et les énoncés du tableau de réponses.

Dans le tableau de réponses, écrivez, en MAJUSCULE, la lettre du texte qui correspond à l'énoncé correct, comme dans l'exemple 0.

Attention : 2 textes ne correspondent à aucun énoncé !

A. Minimisez le risque et partez d'une activité que vous dominez. Le projet de création d'entreprise pourra correspondre à un métier que vous avez exercé pendant plusieurs années. Vous aurez plus de chances de réussir que celui qui se risquent dans l'inconnu. Vous serez expert dans votre domaine, même si vous ne maîtrisez pas forcément les autres facettes du métier de créateur d'entreprise, cela vous donnera un sentiment de sécurité.

B. Découvrez les principales missions d'une Chambre de commerce et d'industrie. En effet, elles représentent et portent la voix des entreprises auprès des pouvoirs publics ; elles informent les entreprises et facilitent leurs formalités administratives ; elles forment et développent les compétences des dirigeants, salariés et jeunes en alternance ; elles gèrent les équipements d'intérêt public.

C. Surtout, n'hésitez pas à vous faire accompagner dès le début et tout au long de vos premières années d'existence par les Chambres de commerce et d'industrie (CCI), les chambres de métiers et d'artisanat, les boutiques de gestion ou encore les réseaux spécifiques jeunes, comme le MoovJee, qui propose un système de tutorat entre jeunes créateurs et entrepreneurs expérimentés. La plupart sont gratuits ou pris en charge par des dispositifs publics d'appui.

D. Commencez par vérifier la cohérence de votre projet en vous interrogeant sur l'adéquation de votre produit au marché. Votre produit répond-il parfaitement à un besoin ? L'ensemble de vos utilisateurs est-il satisfait de votre produit ? Choisir le bon produit est essentiel au succès de toute entreprise. Imaginez une personne qui vend des bouteilles d'eau à tous les randonneurs du mont Ventoux en été, ce produit se vendra-t-il aussi bien en hiver ?

E. Créer une entreprise industrielle nécessite souvent de mobiliser des fonds importants. Le ticket d'entrée est parfois élevé et l'investissement de départ pour financer l'outil de production, le besoin en fonds de roulement, les compétences, la recherche, peut se chiffrer en millions d'euros. Évitez de solliciter des crédits bancaires ou des investisseurs, cherchez plutôt des fonds propres pour que le contrôle de votre entreprise ne vous échappe pas des mains.



F. Sachez vous arrêter à temps. 50% des entreprises existent encore au bout de 5 ans, mais cela ne veut pas dire qu'il y a 50% d'échecs : certains s'arrêtent par choix. Cela dit, même un échec est positif car une création d'entreprise est une expérience qui vous permettra de rebondir. C'est un vrai plus dans un CV car l'esprit d'entreprise est une qualité recherchée par les recruteurs.

G. Faites appel à la société anonyme (SA) qui est une structure réservée aux projets de grande envergure nécessitant des capitaux importants. Son principal avantage est d'être perçue par les investisseurs et les banquiers comme un gage de sécurité. Par ailleurs, le capital peut être augmenté facilement en fonction des besoins de la société et de sa taille et les actions peuvent être cédées librement.

H. Ce n'est pas facile d'être chef d'entreprise, cela demande beaucoup de temps et d'énergie. Il y aura des hauts et des bas, quelques mauvaises nouvelles et un peu de fatigue pourront vous démotiver. Mais croyez en votre projet et ne baissez pas les bras. Faites-vous accompagner par des personnes (conjoint, amis, famille, conseillers...) qui croient en vous et sachent vous booster dans les moments difficiles.

Sources : *lentreprise.lexpress.fr, www.joptimiz.com*
Textes adaptés pour cette épreuve

TÂCHE 2

(..... /7)

Vous lisez sur Internet plusieurs annonces de formation.

Lisez les textes suivants et les questions du tableau de réponses.

Dans le tableau de réponses, indiquez, EN MAJUSCULE, la lettre du texte qui correspond à chaque question, comme dans l'exemple 0.

Attention ! Il n'y a qu'une seule réponse possible par question. Un même texte peut être la réponse à plusieurs questions.

A. Fondée en 1949, l'ESLSCA Business School a formé plus de 15 000 anciens élèves qui occupent aujourd'hui des postes à responsabilité tant en France qu'à l'étranger. Ils ont bénéficié à l'ESLSCA de nombreux atouts :

- Une formation généraliste de niveau master (admission après classes préparatoires HEC ou sur titres, après un BAC+2 ou un BAC+3), s'appuyant sur un programme d'études rigoureux et innovant, dont le but est de former de véritables « managers entrepreneurs ».
- Des enseignements débouchant sur une véritable qualification et professionnalisation très recherchée par les entreprises.
- L'international : le programme double diplôme MBA créé en 1979 est le plus ancien parmi les ESC. La scolarité comprend un séjour obligatoire à l'étranger (stage ou semestre d'étude) et plusieurs cours en anglais.
- Des activités de recherche importantes : ESLSCA Business School participe activement à l'effort de recherche entreprise au niveau européen pour la valorisation de l'enseignement du management.

Source : *www.mastereudes.fr*



B. Se former à distance avec le CNFDI, c'est tout d'abord un gain de temps et d'énergie considérable : c'est l'école qui vient à vous.

Mais vous n'êtes pas pour autant isolé(e) face à vos études. Au CNFDI, les professeurs sont joignables par e-mail, par courrier ou encore par fax, et ils peuvent vous contacter par téléphone à votre demande.

Avec plus de 26 ans d'existence, le CNFDI a su former des milliers d'élèves dont nombre d'entre eux ont trouvé un travail valorisant et reconnu. D'autres se sont reconvertis vers des métiers d'avenir, certains ont préparé avec succès des examens et des concours.

La quasi totalité des programmes peut être accompagnée, si vous le souhaitez, d'une semaine de stage pratique dans nos locaux. Une valeur ajoutée sur votre CV. Vous aurez des tarifs préférentiels si vous vous inscrivez en même temps à la formation à distance et au stage pratique.

Source : www.cnfdi.com.

C. Si vous êtes en quête d'une formation pour aller plus loin - sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation - nous vous offrons une nouvelle édition de l'offre nationale des formations en alternance.

Les très nombreux parcours de formation proposés cette année, allant du niveau bac au niveau bac+5 dans des secteurs très diversifiés tels que l'action sanitaire et sociale, l'hôtellerie et le tourisme, le génie industriel, mais aussi le transport et la logistique, le bâtiment, les industries mécanique, aérodynamique et acoustique, ou encore le commerce, le marketing et la vente, vous permettront de trouver votre voie et d'améliorer vos qualités professionnelles.

N'hésitez pas à vous adresser au centre Cnam ; des conseiller(e)s à l'écoute vous aideront à construire votre plan de formation.

Chaque année, nous formons plus de 7 000 alternant(e)s qui à 70% trouvent un emploi dans les six mois.

Source : <http://alternance.cnam.fr>.

D. Le Groupement d'Intérêt Public (GIP) FUN-MOOC est l'opérateur de la plateforme FUN-MOOC.

Lancée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche en octobre 2013, cette initiative vise à fédérer les projets de cours en ligne des universités et écoles françaises pour leur donner une visibilité internationale.

Le catalogue de cours disponibles s'est continuellement enrichi pour proposer une variété de formations répondant aux besoins de tous les publics. Il est composé de cours principalement conçus par des professeurs d'universités et d'écoles françaises et par leurs partenaires académiques internationaux. Les étudiants et internautes peuvent les suivre de manière interactive, collaborative et à leur rythme.

Ces cours sont mis gratuitement à disposition des internautes qui y trouvent matière à satisfaire leur curiosité, approfondir des sujets d'intérêt, ou initier une démarche d'auto-formation.

Source : www.fun-mooc.fr.

Textes adaptés pour cette épreuve



TÂCHE 3

(..... /5)

Sur internet, vous trouvez cet article qui se rapporte à la dépendance au jeu sur ordinateur.

Lisez le texte ci-dessous et les énoncés du tableau de réponses.

Dans le tableau de réponses, indiquez si les énoncés sont vrais (V) ou faux (F), comme dans l'exemple 0.

Le jeu pathologique sur ordinateur

Par le jeu, les enfants vont acquérir dès leur plus jeune âge les compétences nécessaires à leur épanouissement, développer leur créativité, leurs capacités motrices, leurs intelligences pratiques et tactiques, et leurs compétences sociales. Cela leur permet d'imaginer, d'anticiper et aussi d'expérimenter de nouveaux comportements avant de les mettre en œuvre dans « la vraie vie ». Plus tard, dans l'activité ludique, les adultes prennent de la distance avec leur vie quotidienne, suspendent le temps, oublient les obligations et les rôles sociaux pour s'investir dans une activité qui a pour finalité unique de distraire.

Or les personnes ayant une addiction aux jeux d'ordinateur ne jouent plus pour s'amuser mais parce qu'elles ont un besoin permanent et irrésistible de jouer. Tous les autres domaines de la vie deviennent donc annexes : elles oublient ou délaissent les amis, la famille, l'école, le travail, la nourriture, l'hygiène de vie et tout autre loisir.

Comme pour les autres addictions ou conduites addictives sans substance, les comportements de jeu problématiques vont se caractériser par des altérations du fonctionnement de la personne avec des conséquences physiques, psychiques, familiales, professionnelles, sociales et autres, gravissimes dans les cas extrêmes. Le joueur problématique ou pathologique est celui qui peu à peu a perdu le contrôle de son comportement de jeu malgré la conscience qu'il peut avoir des conséquences néfastes de celui-ci pour sa vie.

L'ensemble des études qui ont travaillé sur le sujet montre qu'environ 3 à 10 % des joueurs en ligne présentent un comportement problématique, avec des variations selon l'âge et le sexe. Par exemple, les nouvelles générations sont plus affectées que les antérieures, qui avaient simplement moins accès à Internet.

Comment est-ce qu'on explique une telle addiction ?

Sur le plan neurobiologique, les mécanismes cérébraux impliqués dans les difficultés de la personne à contrôler son comportement de « consommation ludique » sont proches de ceux qui affectent les consommateurs de cocaïne. Quand un « accro » au jeu regarde l'interface de son jeu préféré, il se passe à peu près le même phénomène que dans le cerveau d'une personne présentant un usage abusif de l'alcool qui regarde une bouteille de vin. Ces images sont associées à des émotions positives, provoquées par une augmentation de la libération de dopamine, et vont stimuler des zones dans le cerveau que les psychiatres appellent « circuit de récompense », ce qui va « motiver » la personne à jouer. Cependant, l'effet de la dopamine ne dure que peu de temps, ainsi le joueur doit reproduire son comportement pour en provoquer de nouveau la libération.

Ce sont des différences dans la réactivité du circuit de récompense entre garçons et filles qui expliquent probablement en partie le fait que les garçons sont beaucoup plus



touchés par l'addiction au jeu. D'autres facteurs, comme certains traits de la personnalité (en particulier l'impulsivité) sont associés au jeu pathologique. Certaines études ont montré que des enfants présentant une hyperactivité seraient aussi particulièrement concernés par cette addiction.

Source : www.lareponsesdupsy.info
Texte adapté pour cette épreuve

TÂCHE 4

(..... /8)

Dans un journal en ligne, vous trouvez cet article sur les potagers du futur.

Lisez le texte ci-dessous et les énoncés du tableau de réponses.

Dans le tableau de réponses, indiquez l'option correcte (a, b ou c), comme dans l'exemple 0.

Attention ! Une seule réponse est possible.

LES POTAGERS PRENNENT DE L'AMPLEUR

Des fruits et légumes poussant sur les toits ou dans les squares : voilà à quoi pourrait ressembler la ville de demain. Ce n'est pas un doux rêve écolo mais le résultat de l'étude menée par des étudiants en agronomie. L'idée n'a rien de farfelu quand on sait qu'en 2050 plus de 70% de la population mondiale habitera en zone urbaine et que les surfaces agricoles diminuent sous la pression de l'urbanisation. L'approvisionnement alimentaire des villes va devenir cruciale, d'autant que le pétrole sera plus rare et plus cher. Les étudiants ont donc calculé comment rendre la ville autosuffisante. Selon eux, il faudrait manger moins de viande, car l'élevage consomme beaucoup d'espace. Ensuite, il faudrait mobiliser les terres dans un rayon de 6,3 km autour de l'agglomération et multiplier potagers et vergers en centre-ville.

Ce « retour à la terre » est déjà une réalité dans certaines villes pionnières, souvent à la suite d'un cas de force majeure. Après l'effondrement du bloc soviétique, Cuba et La Havane ont été privées de leur principal fournisseur. Depuis le début des années 1990, 26000 jardins biologiques à fort rendement, encadrés par l'État ont fleuri à La Havane. À Detroit, aux États-Unis, la fermeture des usines de General Motors a baissé la population de moitié. La ville s'est retrouvée en 2003 avec plus de 100 km² de terrains en friche. Un collectif, Garden Ressources, s'est monté. Il gère aujourd'hui 800 jardins, distribue des semences et a ouvert un marché pour écouler les productions. À Tordmorden, au nord de Manchester, l'initiative est venue de quelques habitants. Ils ont commencé par faire pousser des herbes aromatiques et des légumes dans des bacs en invitant les passants à se servir gratuitement. Ils ont ensuite planté des arbres fruitiers et ouvert un centre d'apprentissage du maraîchage. Ainsi est né le mouvement *Incredible Edible* (Incroyables comestibles), qui compte rendre la ville autonome sur le plan alimentaire.

En France, les expériences visant à produire au plus près des consommateurs commencent à prendre racine. Mouans-Sartoux, commune des Alpes-Maritimes, a acheté un domaine agricole de 4 ha pour livrer ses cantines en légumes bio. Pour enrayer la chute du nombre d'exploitations agricoles périurbaines, la Communauté urbaine de Bordeaux (Cub) met à la disposition de ses agriculteurs des terres et leur apporte un soutien matériel et technique pendant deux ans. Elle prévoit aussi de relancer l'agriculture dans une zone classée inconstructible du parc des Jalles,



autrefois le potager de Bordeaux. « La Cub a mis en place des marchés de producteurs afin de commercialiser les produits des agriculteurs », précise Dominique Stevens, responsable de la direction de la nature. « Elle a aussi créé un « drive fermier » : les habitants passent leurs commandes sur Internet et vont chercher leurs produits dans des points de livraison ».

Pour Markéta Braine présidente de l'association International Urban Food Network (IUFN), « le système alimentaire actuel fondé sur les échanges internationaux va dans le mur. Il est responsable de 30% de nos émissions de gaz à effet de serre et ne suffit pas à nourrir la population mondiale. Il faut donc améliorer l'autonomie alimentaire locale ». Ce qui se passe inévitablement par une reconquête des zones périurbaines. Néanmoins, prévient-elle, « il ne faut pas négliger les jardins sur les toits et la transformation d'espaces verts en cultures ; ils font partie de la solution ». Si des projets de fermes verticales futuristes s'élaborent dans les cabinets d'architecte, la solution est à chercher d'abord du côté des petites surfaces, à condition d'en augmenter la productivité. Les ingénieurs d'AgroParis Tech et l'Inra s'y attellent au Bec-Halluin, à 50 km de Rouen. Cette ferme pratique le maraîchage biologique en permaculture, un concept qui permet l'amélioration naturelle de la fertilité des sols. L'étude en cours consiste à mesurer la viabilité d'une exploitation de 1000 m² travaillés selon ces méthodes innovantes : culture sur buttes qui permet de créer un sol riche et de planter des légumes plus serrés...

Selon François Léger, l'agriculture urbaine renoue simplement avec la tradition maraîchère de la fin du XIX^e à Paris. Si l'on considère la ville et ses banlieues proches, les espaces cultivables ne sont pas ridicules.

Markéta Braine insiste sur les autres atouts de l'agriculture urbaine ; « Elle permet de relancer l'économie locale et les emplois d'insertions, d'améliorer le lien ville-campagne, tout en luttant contre le réchauffement climatique et la disparition des terres arables ».

Une nouvelle révolution agricole est-elle en marche ?

*Source : www.caminteresse.fr
Texte adapté pour cette épreuve*